El Harouri

M. Ghaki

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1662>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1662

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3403-3409

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Ghaki, « El Harouri », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H32, mis en ligne le 19 janvier 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1662> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1662>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

El Harouri

M. Ghaki

- 1 El Harouri se trouve à quelque 6 km à l'ouest de Kélibia, dans le Cap bon (région nord-est de la Tunisie). Deyrolle semble être le premier à avoir utilisé El Harouri pour Ain El Harouri, le vrai toponyme utilisé, encore aujourd'hui, par les riverains. C'est à proximité d'un cours d'eau et plus précisément sur la rive droite d'un ravin qui se déverse dans l'Oued El Hjar, qu'ont été creusés les haouanet.
- 2 L'ensemble est composé de onze haouanet. Deyrolle en avait compté dix. Il y a, à quelques centaines de mètres, d'autres haouanet. La région compte un nombre important de haouanet répartis en petits groupes de deux ou trois haouanet. La nécropole d'El Harouri avec ses onze hypogées, peut être considérée comme étant relativement importante.
- 3 L'*Encyclopédie de l'Islam* (tome III pp. 242-243) cite Harura (Harawra), village proche de Kufa "ce fut à Harura que les partisans de 'Ali, opposés à l'arbitrage offert par Mu'awiya à Siffin, firent leur première scission... ils sont dits les Harurites". El Harouri pourrait désigner un kharijite. (Je remercie mon ami et collègue, Faouzi Mahfoudh, qui m'a orienté sur ces données).
- 4 L'ensemble des haouanet d'El Harouri peut être classé en quatre groupes :
 1. Le hanout à une chambre ; huit haouanet sont dans ce cas : structure simple faite d'une baie d'accès et d'une chambre. C'est là, l'architecture typique des haouanet et la forme la plus répandue.

Vue d'une partie de la nécropole d'el Harouri (photo G. Camps).

2. Le hanout à une chambre précédée d'une antichambre. La chambre renferme une niche, tandis que l'antichambre, plus petite, en est dépourvue. C'est le cas d'un seul hanout.

3. Le hanout à deux chambres en enfilade renfermant chacune une niche. Un exemplaire.

4. Le hanout à deux chambres précédées d'une antichambre. Un hanout.

- 5 Ces deux dernières situations posent la question des rites funéraires : le hanout est creusé pour une seule sépulture par chambre avec ou sans l'idée d'un réemploi des chambres si le besoin s'en fait sentir ? L'absence de données fait que l'on hésite à opter pour l'une ou l'autre des hypothèses ; s'il est normal de parler d'un type d'architecture funéraire, chambres creusées, la diversité fait qu'il faut nuancer ; en général, ce qui semble clair c'est qu'au départ, lors du creusement du hanout, la chambre, unique, est destinée à recevoir un individu ; à partir du moment où il y a des aménagements dans l'espace funéraire, il y a lieu de se poser la question : c'est le cas des chambres renfermant une ou plusieurs auges, une ou plusieurs banquettes, une ou plusieurs niches ; le volume de la chambre nous interpelle aussi ; à Sidi Zid, on a aménagé, en réservant des lits-banquettes dotés d'oreillers, le long de trois parois ; dès le départ, le hanout de Sidi Zid semble donc destiné à recevoir trois sépultures. La situation d'El Harouri est différente de celle des autres nécropoles : deux chambres supposent au moins deux sépultures. El Harouri demeure un cas isolé, la structure courante est celle d'une chambre unique.

Les entrées des haouanet

- 6 La largeur la plus petite est celle du hanout 11 : 49 cm ; tandis que la plus large est l'entrée du hanout 1 : 72 cm. Pour ce qui est de la hauteur, elle varie de 90 à 140 cm. On peut considérer les entrées des haouanet d'El Harouri comme étant moyennes, on

rencontre ailleurs des accès soit plus grands, soit plus petits. Il ne semble pas qu'il y ait un rapport à respecter entre le volume de la chambre et l'ouverture du hanout.

Les chambres

- 7 Les chambres sont de dimensions sensiblement proches, un seul hanout semble être à part parce que relativement petit, la longueur varie de 190 cm à 230 cm ; la largeur entre 185 et 225 cm tandis que la hauteur se situe entre 130 et 210 cm. La chambre du hanout 8, le plus petit a un volume de 5 m³ ; tandis que la chambre la plus grande, celle du hanout 6, dépasse les 10 m³.
- 8 Dans l'ensemble, les chambres sont grandes comparées aux chambres d'autres haouanet dans d'autres nécropoles ; elles sont bien taillées. Des traces des outils utilisés sont encore visibles, il devrait s'agir d'un objet large en moyenne de 1 cm et qui devait être en métal ; ce travail est visible dans d'autres nécropoles que ce soit dans le Cap Bon ou dans le nord-ouest de la Tunisie.

Les plafonds

- 9 Dans 11 cas, le plafond est à deux pans ; quatre plafonds sont en dôme. Ce phénomène est à relever surtout dans le cadre d'une comparaison avec d'autres plafonds de chambres de haouanet appartenant à d'autres nécropoles ; El Harouri est la seule nécropole de haouanet, à notre connaissance, où les plafonds à deux pans dominent. Il faut noter que dans le hanout 2, l'antichambre a un plafond en dôme, tandis que celui de la chambre est à deux pans.

Les niches

- 10 Une seule chambre ne renferme pas de niche. Elle a une hauteur de 130 cm, ce qui est relativement bas et explique peut être l'absence de niche ; dans un cas, la niche a un toit à deux pans imitant ainsi celui de la chambre, dans huit cas, la niche est quadrangulaire, une seule fois la niche se termine en dôme. La hauteur varie de 23 à 50 cm, tandis que la largeur oscille entre 25 et 40 cm.
- 11 Dans un cas, le bord extérieur de la niche a été "souligné" par un second cadre d'où l'esquisse d'une moulure ; une niche donne l'impression d'inachevé, elle est partagée dans le sens de la hauteur en deux par un bourrelet réservé lors du creusement.

L'antichambre

- 12 Ce phénomène, rarissime, n'en pose pas moins un problème : quel est le rôle de cet espace ? il est trop petit pour recevoir une sépulture, fut-elle petite. L'utiliser comme lieu de sépulture gênerait l'accès à la chambre proprement dite ; il pourrait jouer un rôle dans les rites funéraires mais comme nous n'en avons pas la preuve, nous préférons nous abstenir.

Les aménagements

- 13 Le manque d'espace pourrait expliquer le creusement de haouanet à l'arrière de la série creusée au bord du ravin ; c'est le cas des haouanet 4 et 5 ; l'aménagement d'une paroi suffisamment épaisse pour y creuser la baie d'accès et suffisamment large pour permettre à la fois le creusement des haouanet et la circulation a nécessité l'ouverture d'une allée. Cette allée est un cas unique. Cette disposition "en deuxième ligne" permet de penser que ces haouanet ont été creusés après.

El Harouri, entrée d'un hanout (photo M. Ghaki).

- 14 La taille de la roche naturelle pour permettre une baie d'accès verticale est systématique ; la surface taillée est généralement plus grande que la "porte" du hanout d'où une sorte d'encadrement de la baie d'accès et un rebord supérieur que l'on pourrait qualifier d'auvent ; devant le hanout, il y a souvent une esplanade, une surface égalisée, plus ou moins grande.
- 15 L'unique aménagement intérieur est la marche réservée lors du creusement de la chambre 11 ; la différence de niveau entre le sol de la baie d'accès et celui de la chambre est de 73 cm ; la marche a une hauteur de 30 cm.

Le décor à El Harouri

- 16 Aucun hanout ne renferme de décor architectural ; il y a par contre dans dix cas, un trait creusé courant le long des parois de chambres. Deyrolle signalait trois chambres renfermant des peintures
- a. Dans H1 "traces de peinture à l'ocre comme celles que j'ai décrit aux haouanet de Sidi Mhamed Latrech et de l'oued Kçob".

- b. “Dans H2, une bande large de 16 cm divisée en carrés alternativement ornés ou non. Les ornements sont formés par deux diagonales dont les triangles supérieurs et inférieurs sont peints à l’ocre”.
 - c. “H3 possède des traces nettes de peinture parmi lesquelles on distingue encore une sorte de main de Fatma ; il faut se figurer un trident dont les deux branches latérales courtes sont terminées par un U et la branche interne du U est surmontée elle-même d’un U plus petit”.
- 17 Depuis, les haouanet ont servi de refuge aux bergers, d’habitations, etc., on y alluma des feux de bois d’où des parois entièrement noircies.
- 18 La peinture n’a été conservée que dans la chambre 2 de Deyrolle ; il s’agit d’une bande de carrés alternés : vides ou renfermant des triangles opposés ; les triangles opposés supérieurs et inférieurs sont pleins ; les autres étant réservés.
- 19 L’ensemble des haouanet d’El Harouri se distingue des autres haouanet par :
- a. L’existence des antichambres et des chambres en enfilade ; ce type demeure inconnu ailleurs ; des nécropoles aussi importantes que celles de Sidi Mhamed Latrech, de Chaouach, Toukaber et Sidi Zid ne connaissent pas cette particularité architecturale.
 - b. Le toit à deux pans ; il ne s’agit pas d’une exclusivité puisque bien que rare, cette caractéristique se rencontre ailleurs.

La datation des haouanet d’El Harouri

- 20 Il n’y a pas d’éléments de datation classiques, toutes les chambres ont été découvertes vides ; il n’y a pas, non plus, à proximité de traces de présence humaine susceptibles d’être en rapport avec la nécropole de haouanet donc de permettre d’établir une fourchette chronologique, fut-elle large, pour l’ensemble.

Coupes de différents haouanet d'el Harouri (relevés M. Ghaki).

21 Des éléments sont malgré tout à verser au dossier “datation” des haouanet d’El Harouri :

- La nature du travail ; le creusement semble avoir été fait avec des outils semblables, sinon identiques à ceux qui ont servi à creuser l’ensemble de Latrech, et de Sidi Zid.
- Les chambres en enfilade ne sont pas une caractéristique des haouanet “classiques” ; peut-être doit-on voir dans ce choix architectural, une influence punique ?
- Le toit à deux pans nous paraît aussi “étranger” aux haouanet.
- L’absence de décor architectural (nous pensons aux décor égyptisant de Sidi Zid et au décor hellénisant de Sidi Mhamed Latrech) peut inciter à “vieillir” les haouanet d’El Harouri. Mais, mieux vaut être circonspect.

BIBLIOGRAPHIE

(Voir *Encyclopédie Berbère*, t. XXII, H25. Haouanet).

Atlas archéologique de Tunisie, Feuille de Kélibia, point 54.

Atlas préhistorique de Tunisie, 3, Cap bon, publication conjointe de l’INP-Tunis et École française de Rome, CEF ROME, 81, Rome 1987.

CAMPS G., *Aux origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires protohistoriques*, Paris 1961.

DEYROLLE E., “Les haouanet d’El Harouri”, *Bull. de la So. Archéo. de Sousse*, 1903 pp. 166-170.

Id., “Les haouanet de Tunisie”, *Bull. Soc. d’Anthrop. Paris*, t. V, 1904, pp. 396-404 et t. X, 1909, pp. 155-170.

GHAKI M., “Les haouanet d’El Harouri”, *Reppalll*, 1987, pp. 229-254. Id., *Les haouanet de Sidi Mhamed Latrech*, Tunis 1999.

GUÉRIN D., *Voyage archéologique dans la Régence de Tunis*, Paris, 1862, t. II p. 236.

LONGERSTAY M., “Haouanet, quelle définition ?”, *Reppall*, 1985, pp. 157-167.

INDEX

Mots-clés : Archéologie, Tunisie, Préhistoire